

éclaircissement nœudien sur la notion communément admise d'immigration

le temps est venu de proposer que la france réinvente, indépendamment des idéologies frileuses, des considérations tactiques toujours misérables et des intérêts sordides, le droit à l'internationalité française, le droit de toute femme et de toute nation à devenir françaises, de tout homme, de tout peuple à devenir français — non pas en respectant l'identité nationale du peuple français, qui n'est qu'un arriéré de fantasmes pétainistes —, mais en situant la france au sud, en prenant part au métissage et à l'œuvre de désarriération dont la france est, malgré son pétainisme persistant, la locomotive internationale, comme elle est grâce aux françaises la nation la plus hétérosexuelle de l'histoire.

le racisme se divise en deux tendances : l'une isole les bons immigrés des sales immigrés, l'autre rejette tous les étrangers sans distinction de sexe, de religion, d'origine (de gynê *femme*) ou de nationalité.

de même, la lutte-contre-l'immigration se divise en deux tendances : l'une sépare l'immigration régulière de l'immigration clandestine, l'autre refuse toute immigration; celle-ci est nationaliste, celle-là démocrate.

ces distinctions sont fallacieuses car elles ne résultent que de décisions politiques qu'on voudrait ériger en principe républicain. ces décisions ont comme socle commun une xénophobie plus ou moins clandestine.

utiliser la notion d'immigration c'est réduire la pensée à la mesquinerie de quelques copropriétaires pétainistes, ce qui est, malheureusement, la manière d'être ordinaire de la plupart des peuples.

du point de vue planétaire, migrations et brassages sont éternels